

LES CHEVEUX BLANCS

*
* *

Un paysan des environs du Mas-d'Azil, dans le pays de Foix, propriétaire de bons prés, et de belles vignes, avait trois fils qui l'aidaient vaillamment à travailler son bien ; mais, ces fils, économes et vigilants, étaient un peu trop âpres au gain, et montraient des dispositions à cette rigidité de calcul qui s'approche de l'avarice. Or l'excessive économie ne fut jamais éloignée de l'endurcissement du cœur ; et le père désirait leur éviter un défaut qui peut rendre les gens riches, mais qui ne saurait en faire des heureux.

Maître Delpech, ainsi se nommait le propriétaire, avait aussi un domestique septuagénaire qu'il laissait tranquillement dormir ou se reposer des heures entières, sous le grand chêne de l'enclos, en récompense de 50 ans d'actifs et de loyaux services... Les enfants qui avaient parfaitement appris à l'école ce que c'est que la dépense et ce que c'est que le produit, voyant que le vieux Bastien avait définitivement quitté la seconde colonne, pour rester constamment dans la première, auraient voulu le renvoyer, afin de mettre à sa place un valet de labour plus vigoureux : le père Delpech s'y opposa en leur disant :

— Vous reprochez à Bastien de ne plus se rendre utile ; mais alors, enfants, quelle erreur ! c'est à lui que nous devons le revenu le plus net de notre propriété.

Les enfants se mettent à sourire, en manière de protestation, et demandent quel est le travail que peut faire un vieillard de cet âge.

— Ce qu'il fait ? dit le père : sa tête répand sur nos champs une semence bénie, et que je vous ferai plus tard connaître... En attendant, n'ayez pour lui que respect, charité, et estimez-vous heureux de le garder sous votre toit... Chaque cheveu blanc de ce front vénérable est un trésor dont vous apprécierez un jour la valeur.

Les enfants obéirent, bien qu'ils ne parussent nullement convaincus du raisonnement de leur père...